

Alain Auderset

les crayons trempés dans le Ciel

Le Bernois est une figure montante de la BD. Fin janvier, il recevait le Prix du jury de la BD chrétienne au Festival d'Angoulême.

Un simple gars de chez nous. Mais avec une plume et un peu d'encre, il fait des miracles. Le mot paraît fort? Il résume pourtant bien le parcours de ce Bernois de trente-neuf ans, bédéiste et père d'une jolie clique de quatre enfants. En cinq ans, Alain Auderset a publié autant d'albums: *Idées Reçues 1 et 2, Marcel, Robi* et une version révisée de la première.

Le pari

Dans le petit monde de la BD, le Suisse a peu à peu fait

son trou. En règle générale, une première bande dessinée auto-éditée est tirée à 1500 exemplaires. Mais Alain Auderset est croyant et il a un message à partager. Il prend alors le risque de publier son premier opus à cinq mille exemplaires. Comme il n'a pas trouvé d'éditeur, il envisage de sortir la somme nécessaire de sa poche. Mais un jour, un chef d'entreprise qui partage ses convictions lui téléphone en lui demandant comment il peut l'aider. Sous le coup de la surprise, le bédéiste lui répond: «*Pouvez-vous me prêter 25000 francs?*». L'affaire est réglée. Alain a la baraka. Les 5000 exemplaires seront vendus en quelques mois.

Rencontre

Alain Auderset n'est pourtant pas né entre deux pages de Bible. À l'adolescence, son père lui propose d'aller au «caté». Il n'y comprend pas grand-chose et reste imperméable au vieux français lu dans la grosse bible du

curé. «*Dieu, c'est pour les savants, alors c'est pas pour moi!*», se dit-il.

Malgré tout, un film sur la vie de Jésus, diffusé à Pâques, ne le laisse pas indifférent. Alain est marqué par la scène où la foule réclame aux autorités la libération d'un brigand, Barrabas, plutôt que celle de Jésus, «*un mec doux et humble*». Le jeune homme prend spontanément le parti du Nazaréen. Puis, lorsque Jésus, mis en croix, pardonne à ses bourreaux, Alain est profondément touché.

Mais le «déclat» a lieu lorsqu'il a quinze ans. Dans la cave d'une maison où il est venu faire le ramassage du vieux papier, l'adolescent découvre une quantité de BD de la collection *Tournesol* qui sont à débarasser. Déjà grand amateur, Alain en emporte chez lui tout un paquet et se plonge dans la lecture. Récits historiques, témoignages, tout parle de Dieu et de ses interventions dans la vie d'hommes et de femmes ordinaires.

À son tour, Alain aspire à être rencontré. Si Dieu parle

à travers la Bible et répond quand on s'adresse à lui, alors la vie prend du sens, la foi devient concrète! Il fait une prière toute simple: «*Dieu, ma vie n'est pas un cadeau mais je te la donne.*»

Il a fallu des années et quelques galères pour qu'Alain parvienne à vivre de ses crayons. Pendant tout ce temps, sa foi l'a soutenu. «*Sans elle, j'aurais repris le commerce de boissons de mon père. L'art serait un rêve. Dieu m'apporte un équilibre. J'aurais pu tomber chez les marchands d'illusion, drogues ou sectes*», conclut-il. (sr)

4 BD

Le poids des mots, le choc des images, tout ça dans un univers très black&white, voilà qui pourrait résumer la «patte» Auderset. Si *Robi* nous entraîne dans les péripéties d'un robot en quête d'un vrai cœur et *Marcel* d'un jeune gars à la recherche de sens, *Idées Reçues 1 et 2* sont composées de mini-histoires de quelques cases. Parfois même, une seule image prend toute la page. Les textes sont courts, pour donner du poids à chaque mot.

Les dessins d'Alain Auderset décrivent les contours de notre nature humaine (amour, mort, sentiments) ainsi que nos idées toutes faites sur Dieu. En tout cas, ils ne laissent pas indifférent.

Un de ses planches que l'artiste affectionne

